

Actualité | Religion

Enquête

ENQUÊTE - Tim Guénard, le vrai visage d'une star des cathos, accusé de violences sexuelles

Par **Matthieu Lasserre**

Modifié le 21 mai 2025 à 17h10

Article réservé à nos abonnés.



Tim Guénard s'exprime dans l'église Saint-Ignace, à Paris, le 24 novembre 2013. / P. Razzo / Ciric

Le parquet de Paris a ordonné un procès à l'encontre de Tim Guénard pour « *viol* » et « *agressions sexuelles* », une décision révélée mardi 20 mai et dont l'intéressé a fait appel. Selon notre enquête, l'ancien délinquant converti et devenu une icône catholique de la

[Offrir l'article](#)

« *J'ai 3 ans et ma mère vient de m'attacher à un poteau électrique au bord de cette route de campagne qui ne mène nulle part.* » Depuis ces premières lignes à l'effet coup-de-poing, Tim Guénard est devenu une référence pour des milliers de catholiques français, un « grand témoin », une icône du pardon, et, pour beaucoup d'autres plus éloignés de la foi, un symbole de résilience.

La sortie, en 1999, de *Plus fort que la haine*, best-seller qui s'est vendu à plus de 220 000 exemplaires, le propulse en effet au premier plan. Sa vie d'enfant battu, abandonné, sombrant dans le banditisme avant d'être sauvé par la rencontre du Christ, lui vaut l'admiration des lecteurs et au-delà, sur les plateaux de télévision, dans les lycées, les paroisses, aumôneries, sanctuaires et salles de conférences de toute l'Europe.

À lire aussi

[Soupçons de violences sexuelles : procès ordonné à l'encontre de Tim Guénard](#)



Tim Guénard aurait pourtant falsifié sa propre vie. C'est la conviction intime qui anime depuis vingt-cinq ans Roland Rambeau. Ce matin de 1999, le fondateur de la Librairie catholique internationale à Lourdes voit un frère de Saint-Jean franchir le seuil de son établissement. Ce père, Jean-Marie Gsell (1), se présente comme l'un des protagonistes de l'ouvrage fraîchement publié, et, spontanément, confie au libraire que certains passages de *Plus fort que la haine* le concernant sont fictifs. De là, le libraire va bientôt s'interroger : et si Tim Guénard avait menti sur le reste ?

Une histoire falsifiée

Décidé à faire la lumière, il se lance dans une véritable enquête, écrit aux Fédérations françaises de boxe pour vérifier que Tim Guénard était bien le champion qu'il prétendait être, et parvient à une conclusion sans appel : ses craintes étaient fondées. « *J'ai écrit à tous les évêques de France, à la presse*

l'avait placé si haut... », constate-t-il tristement.

Il faudra attendre plus de vingt ans et un appel de la police qui enquête sur des accusations de violences sexuelles portées contre Tim Guénard par une femme majeure au moment des faits, en 2019 – ce que révélait *La Croix* dans son édition du 28 juin 2023 –, pour que sa parole soit enfin entendue. Une autre femme contactée indique avoir témoigné auprès des enquêteurs de police pour des faits similaires survenus à la fin des années 1970.

À lire aussi

[Abus sexuels dans l'Église : les influences souterraines des frères Philippe](#)



Reprenant le puzzle entamé par Roland Rambeau, nous avons cherché à démêler le vrai du faux dans la vie de Tim Guénard, interrogeant des proches, des témoins ayant croisé sa route, des sources internes à l'Église ou encore des personnalités du monde de l'édition. Il en ressort que l'auteur de *Plus fort que la haine* aurait bien fabriqué son enfance et ses racines, ses origines canadiennes et iroquoises, son hospitalisation de plus de deux ans à la suite d'une correction infligée par son père. De la même manière, le « *marché aux orphelins* » ou la description des maisons de correction murées et ultraviolentes qu'il aurait fréquentées ne correspondent pas aux réalités du système de la protection de l'enfance de l'époque, souligne un ancien juge des enfants en poste dans les années 1960.

Les inexactitudes ne se limitent pas aux premières années de sa vie. Selon les Fédérations françaises de boxe, aucune licence n'a en effet jamais été émise à son nom ou à son pseudonyme, bien qu'il clame être un champion du noble art, dans les catégories amateur et professionnel. Pas plus qu'il n'aurait passé une journée dans les rues de Rome avec Mère Teresa.

Plus fort que la haine compile ainsi des anecdotes extraordinaires, confinant parfois à l'invraisemblable – pour combler « *un besoin de reconnaissance maladif* », comme l'avancent ceux qui le connaissent ? –, comme son supposé recours au président Pompidou pour entrer chez les Compagnons du devoir.

Tim Guénard aurait emprunté ce « détail » à son ami, le frère Gsell, peu après leur rencontre dans la région d'Amiens à la fin des années 1970.

L'Arche

C'est ce dernier qui l'introduit, à la fin de l'année 1977, auprès de celui qui va devenir son père spirituel, et qui, selon ses dires, l'aurait « sauvé », le père Thomas Philippe. À la Ferme, le centre spirituel de l'Arche de Trosly-Breuil (Oise) où réside le dominicain, le jeune homme turbulent, au caractère erratique, commence à construire son propre récit, celui de sa rédemption, et dissémine déjà autour de lui les bribes de ce qui deviendra son best-seller. « *Tim avait un peu tendance à surdimensionner ses problèmes pour qu'on l'admire encore plus* », se souvient une volontaire qui l'a connu à Trosly.

À lire aussi

[Commission sur Marthe Robin et les Foyers de charité : « Un objet historique assez extraordinaire et peu examiné »](#)



Le père Thomas Philippe, qui l'accueille à la Ferme, a été condamné par le Saint-Siège en 1956 pour des déviances spirituelles et des violences sexuelles. Quel type d'influence a-t-il pu exercer sur le jeune homme fragile ? Tim Guénard est alors l'un des rares à posséder la clé du bureau du prêtre, dans lequel il pouvait entrer « *à n'importe quelle heure* », selon cette même volontaire. « *C'est un jeune fragile, il pourrait avoir le profil type d'un initié*, analyse Antoine Mourges, l'un des auteurs du rapport sur les abus perpétrés au sein de l'Arche. *Il y a des signaux d'alerte quand on relit* Plus fort que la haine. »

Dérive mystico-sexuelle

La théologie déviante de Thomas Philippe se reflète dans le récit de la femme qui témoigne aujourd'hui contre lui, notamment « *l'amour-amitié mystique* », la culture du secret, et le don de Dieu qui s'exprimerait dans la sexualité de la même manière que dans l'Eucharistie... « *Tim Guénard a toujours contesté avoir exercé une quelconque emprise dans le cadre de cette relation*

d'apporter des éléments en ce sens. Aucun amalgame ne saurait être fait avec les abus reprochés aux fondateurs de l'Arche. »

À lire aussi

[Abus, emprise spirituelle... Un rapport épingle le passé déviant de la Fraternité de Marie Reine Immaculée](#)



Jusqu'à sa mort en 1993, Thomas Philippe se rendra régulièrement près de Lourdes, où les Guénard se sont installés à la fin des années 1970. Il y anime des retraites, baptise les enfants du couple dans la chapelle construite sur la propriété familiale. *« Il œuvrait aussi pour que le couple en difficulté reste ensemble, affirme une ancienne employée de la Ferme de l'Arche. Tim avait une vie chaotique et débridée, une violence mal contenue en lui. »* De fait, l'enquête judiciaire le visant révèle un homme parfois *« très violent »*, même envers sa femme – qui a contribué activement à sa notoriété, relisant chaque livre avec soin, corrigeant ses prête-plumes.

À lire aussi

[Abus sexuels dans l'Eglise : Fabrice Hadjadj propose une lecture biblique et iconoclaste de l'affaire Philippe](#)



« Tout devait être fait en fonction de lui, on était très loin de l'amour et du pardon dont il parle dans ses livres », confirme une source proche, qui décrit un homme *« perdu entre son personnage public et la vérité, qui ne distingue plus le faux du vrai tant sa vie est basée sur le mensonge »*. *« Je suis rentré dans un personnage »,* a reconnu l'intéressé devant les enquêteurs, selon un [article](#) du *Parisien* publié l'an dernier.

« Je n'ai pas abandonné mon fils »

Jusqu'où a-t-il mystifié ses lecteurs ? Son récit était-il faussé dès la première page ? Pour le savoir, il a fallu retrouver la trace de la mère de Tim Guénard. Âgée de plus de 80 ans, elle réside en Île-de-France : *« Je n'ai pas abandonné mon fils »,* nous a-t-elle répondu tout de go au téléphone, contrairement aux affirmations de celui-ci. À 7 ans environ, *« son père me l'a pris, retrace-t-elle. Il m'a dit un jour qu'il emmenait Philippe* (le prénom de Tim Guénard à l'état

À lire aussi

[Tangi Cavalin missionné pour faire la lumière sur l'influence des frères Philippe dans l'Église de France](#)



À la naissance de Philippe, elle est âgée de 18 ans, son mari en a 25. Leur mariage est conflictuel. Celui-ci parvient à lui faire retirer la garde de l'enfant et l'emmène dans sa Somme natale, après un bref passage dans une école parisienne. Alcoolique et violent, le père perd à son tour la garde de son fils, confié à l'Assistance publique. Si Tim Guénard se dit abandonné, sa mère, qui est encore en contact avec lui, affirme le contraire. *« J'allais le voir en train quand je pouvais, à Amiens ou Abbeville, il changeait parfois de famille d'accueil car il était turbulent »,* se souvient-elle, avant d'avertir : *« C'est un beau livre pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire. »*

Comment ces versions des faits ont-elles pu passer inaperçues pendant vingt-cinq ans ? Son histoire à succès est alors favorisée par un contexte ecclésial qui, dans le sillage du pape Jean-Paul II, met l'accent sur l'écoute des *« cabossés de la vie »*. *« Dans toutes les sensibilités de l'Église, il y avait une attention particulière aux blessés de la vie et à la grâce, souligne l'historien du catholicisme Charles Mercier. Il y avait un vrai désir chez les jeunes croyants des milieux aisés de passer un an à l'Arche ou en mission avec Points-Coeur, dans une forme de romantisme catholique qui idéalise la vulnérabilité. »*

Catholicisme en recomposition

Tim Guénard semble avoir, du reste, bâti sa renommée sur la rencontre de deux fragilités, la sienne, celle d'un jeune homme bagarreur, sans repères, passé par l'Assistance publique qui cherche désespérément à exister aux yeux du monde, et celle d'une Église catholique en quête de figures fortes et populaires auxquelles s'identifier. *« Comme les frères Philippe ou Jean Vanier, Tim Guénard fait partie de ces figures qui émergent car il témoigne davantage par son parcours de vie que par sa réflexion théologique »,* ajoute l'historien.

À lire aussi

À l'époque, les témoignages s'arrachent en librairies. « Plus fort que la haine réunissait tous les ingrédients : l'enfance terrible, la rédemption magnifique, résume Séverine Courtaud, arrivée en 2002 aux Presses de la Renaissance (maison d'édition de Tim Guénard), aujourd'hui directrice aux Éditions de l'Observatoire. *Les curés étaient un peu dépassés, il fallait entendre des figures plus proches, des laïcs ou des prêtres plus rock-and-roll, des histoires qui faisaient vibrer.* »

Dans l'affaire qui le concerne pour « viol » et « agressions sexuelles », le parquet de Paris a ordonné un procès, ce dont Tim Guénard a fait appel. La cour d'appel doit désormais examiner son recours. Contacté par *La Croix*, l'avocat de Tim Guénard pointe une « mise en accusation factuellement infondée et juridiquement insuffisante. Nous attendrons de la cour d'appel qu'elle l'infirmes et prononce enfin un non-lieu ». Malgré les accusations, il conserve des défenseurs qui refusent de voir son héritage remis en question. « Ça ne remet pas en cause la difficulté de sa vie, défend un ami lourdaise du couple Guénard, séparé depuis plusieurs années. *Il ne faut pas effacer le bien qu'il a pu faire pour tant de gens. Philippe doit maintenant panser ses blessures d'enfance.* »

(1) Jean-Marie Gsell, renvoyé de l'état clérical en décembre 2020 pour « sollicitation en confession et absolution du complice ». Les faits seraient survenus au sein du prieuré de Libramont (Belgique) où il résidait et où Tim Guénard aurait aussi agressé sa victime en 2019.

L'Église face aux abus sexuels

Catholicisme France

Violence sexuelle

Sur le même sujet : L'Église face aux abus sexuels

Affaire Spina : sous pression, l'archevêque de Toulouse annonce la démission de son chancelier

16 août • Analyse

